



A retenir

OLIVIER	Mouche de l'olive : Période à risque très fort en cours
CHATAIGNIER	Pourritures : Période à risque en cours

INFORMATION XYLLELA FASTIDIOSA

Cette maladie bactérienne fait l'objet d'une surveillance rapprochée en France depuis sa découverte en 2015 sur différentes espèces végétales. Elle est notamment présente en Corse, dans le Var et les Alpes-Maritimes. Elle est également présente en Italie, au Portugal et en Espagne. Elle est susceptible de provoquer le dépérissement de nombreuses espèces, notamment oliviers, *Prunus*, vigne et espèces ornementales.

[Communiqué de presse du Ministère de l'Agriculture](#)

Pour télécharger la fiche de reconnaissance de symptômes sur plusieurs plantes et les confusions possibles : [lien vers le site de la CRA Occitanie](#)

OLIVIER

• Stades phénologiques

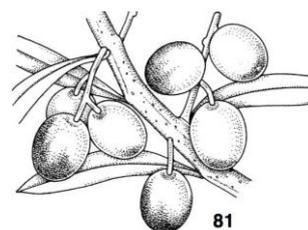
Les fruits se situent au stade BBCH 80, à savoir les fruits vert foncé deviennent vert pâle ou jaunâtres, et pour les variétés les plus précoces, nous atteignons le stade BBCH 81, à savoir les fruits commencent à se colorer.

Le développement des fruits reste légèrement plus tardif que l'année passée.

• Mouche de l'olive (*Bactrocera oleae*)

La baisse annoncée des températures va légèrement ralentir l'activité de ponte et le développement de la mouche. Néanmoins, les conditions climatiques resteront plutôt favorables à la mouche.

Les captures ont tendance à légèrement diminuer en altitude, mais elles restent élevées. La pression reste importante.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE

ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Agence Française pour la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Tendance évolutive des captures de mouches

Secteurs en altitude	Plaine	Littoral
↘	→	→

Le réseau de piégeage de mouches est en place. Vous pouvez consulter la carte des captures sur le lien suivant : <http://www.afidol.org/carte-BSV-mouche>.

Suite aux pluies, les olives jusqu'alors fripées se sont gorgées d'eau et sont attractives pour les mouches. Globalement, les dégâts sont en augmentation et ils restent importants, notamment sur les parcelles non protégées. L'amélioration toute relative de l'état sanitaire de certaines parcelles est à relier à la chute des olives nécrosées. Les conditions climatiques ont été plutôt favorables aux nouvelles piqûres et à la transformation des œufs en larves puis en mouches adultes.

	Variété observée	Irrigation	Mode Conduite	% d'olives sans dvlpt larvaire	% d'olives avec dvlpt larvaire	% d'olives trouées avec pupes	% d'olives trouées pupes	% d'olives saines
Aniane (34)	Bouteillan	Non	Parcelle Naturelle	26,5	27	0,5	1	45
Beaulieu (34)	Picholine	Oui	AB	2,5	1	1,5	3,5	91,5
Manduel (30)	Picholine	Oui	Parcelle naturelle	4,5	43,5	1,5	2,5	48

Evaluation du risque : vous devez évaluer le risque spécifique à votre parcelle selon :

- La sensibilité de votre parcelle (variété, irrigation, environnement proche, ...),
- L'activité de la mouche (captures au niveau des pièges),
- Les dégâts sur olives observés (% d'olives piquées avec/sans développement larvaire),
- Votre protection (à jour, à renouveler, ...),
- Les prévisions météo (température, pluie, ...),
- Le taux de dégâts que vous tolérez,
- Le risque que vous êtes prêt à prendre.

La population de mouches reste très élevée sur l'ensemble du territoire et les conditions climatiques des jours à venir sont assez favorables à l'activité de ponte de la mouche. Le risque reste **très fort** sur l'ensemble du territoire.



Soignez l'observation ! Afin d'observer l'évolution des piqûres de mouche dans votre parcelle, vous pouvez réaliser des comptages réguliers sur vos olives comme suit :

1. **Observer 200 olives** choisies de façon homogène sur votre parcelle.
2. **Compter le nombre de piqûres** spécifiques à la mouche de l'olive (cf. photo ci-contre).
3. **Cueillir et observer à la loupe uniquement les olives avec des piqûres** de mouche de l'olive. Soulever délicatement l'épiderme de l'olive et déterminer la présence d'œuf ou de larve.



Dégâts de mouches de l'olive grossis à la loupe – Photos France Olive

A gauche : Piqûre de mouche ; au centre : œuf de mouche ; A droite : larve et sa galerie

- **Dalmaticose** (*Camarosporium dalmaticum*)

L'apparition de la dalmaticose est fortement corrélée à la présence de piqûres de mouche sur les olives (avec ou sans développement larvaire). Les symptômes observés sont moins nombreux sur les parcelles touchées, en raison de la chute des olives nécrosées, mais de nouvelles taches apparaissent.

Evaluation du risque : Le risque est corrélé au risque « mouche de l'olive ». Il est plus élevé dans les cas suivants :

- Parcelle sensible à la mouche de l'olive (irriguée, variété sensible, etc).
- Parcelle non protégée contre les piqûres de mouche de l'olive
- Parcelle déjà sujette à des symptômes de dalmaticose les années précédentes.



Taches caractéristiques de la dalmaticose
Photo France Olive

- **Œil de paon** (*Fusicladium oleagineum*)

Des symptômes sont encore observés au sein des vergers défoliés le printemps dernier. L'inoculum y reste présent.

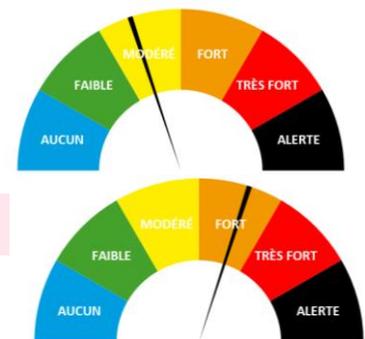
Températures et humidité optimales de développement de l'œil de paon.

	Optimum
Température	16-22°C
Humidité relative	80-85%



Symptômes visibles de l'œil de paon

Evaluation du risque : Vu les conditions climatiques qui se dégradent en fin de semaine, et selon la présence ou non d'inoculum dans vos parcelles, le risque est **modéré à fort**. Observez vos parcelles et surveillez les conditions climatiques.



- **Teigne de l'olivier** (*Prays oleae*)

Les chutes d'olives attribuées à la teigne sont globalement moins importantes que l'an passé. Ces olives tombées au sol se reconnaissent au trou visible au niveau du point d'attache du pédoncule.

La chute du fruit, avant que la chenille n'ait foré son trou de sortie, est possible. Dans ce cas, l'éclatement du noyau permet de vérifier la présence de la chenille dans l'amandon.

Évaluation du risque : Nous sommes en-dessous du seuil de risque. Observez vos parcelles.



Trou de sortie de teigne sur une olive
Photo France Olive

CHÂTAIGNER

• Récoltes en cours

La récolte des variétés précoces est bien avancée, la qualité sanitaire est médiocre (vers et pourritures blanches surtout). La parcelle de référence de Bouche de Bétizac à Lasalle atteignait 43,2% de fruits attaqués par le carpocapse fin septembre.

La variété Marigoule est cours de chute des fruits.

• Carpocapse du châtaignier (*Cydia splendana*)

Le vol est quasi terminé. Les pièges à phéromones ont capturé entre 0 et 2 papillons selon les parcelles, cette dernière semaine.

- Marigoule :

La récolte est en cours. Au 30 septembre, la parcelle de référence à Cognac (30) atteint 46% de fruits attaqués par le carpocapse, celle de Lasalle (30) atteint 34% et celle de Lamalou (34) 11%.

- Pellegrine :

Les taux d'attaques atteignent 10% le 7 octobre sur la parcelle de référence de Cognac (30), 18% sur celle de Branoux les Taillades (30) et 8% sur la parcelle au Collet de Dèze (48).

- Marron d'Olargues :

Dans la parcelle de référence à Lamalou (34), le 7 octobre, les attaques de carpocapses dans les fruits s'élèvent à 20%.



Larves et dégâts de *Cydia splendana*

Evaluation du risque : La période à risque est terminée.

• Tordeuse du châtaignier (*Pammene fasciana*)

0 à 3 captures ont été faites dans les pièges à phéromones cette dernière semaine. Les vols de tordeuse se terminent.

Dans la parcelle de référence de la variété Marigoule à Cognac (30) qui est attaquée depuis 4-5 ans par ce ravageur, 38% des bogues ont été visitées par la tordeuse le 1^{er} octobre, mais seulement 4,6% des châtaignes sont attaquées.

Sur la parcelle de référence de Pellegrine à Cognac (30), le 7 octobre, 9% des bogues et 1,2% des châtaignes sont atteintes. Dans celle de Pellegrine à Branoux (30) ce sont 12,5% des bogues qui sont attaquées.



Dégâts et larves de *Pammene fasciana*

Evaluation du risque : La période à risque est terminée.

- **Pourriture noire de la châtaigne** (*Ciboria batschiana*)



Pourriture noire de la châtaigne – Apothécies sur des châtaignes atteintes l'année passée

La pourriture noire des châtaignes est un champignon disséminé par les spores situées sur les apothécies qui « poussent » sur les châtaignes noires de l'année précédente (mummies), quand le temps est frais et pluvieux....Des variétés comme Marron d'Olargues, Dauphine, Comballe y sont particulièrement sensibles.

Evaluation du risque : Compte tenu des conditions météorologiques jusqu'au 8 octobre, le modèle de prévision, ne prévoit pas encore d'apparition d'apothécies. Le risque de pourriture noire est donc faible pour le moment.

Tant que le temps ne change pas et ne devient pas frais et pluvieux, il n'est pas utile d'envisager un trempage long pour bloquer l'apparition des symptômes de pourriture noire dans les fruits (lire ci-après). Un stockage le plus proche possible de 0°C à 90% d'humidité devrait suffire.

Méthode prophylactique : La seule façon efficace de bloquer l'apparition des symptômes est de tremper au moins 6 jours les fruits dans l'eau, avant l'apparition des symptômes. Un petit effet est observé dès 3 jours de trempage. Pour tuer aussi les vers, 9 jours de trempage sont nécessaires.

Ce trempage doit être absolument suivi d'un ressuyage soigné de façon à ce que les fruits retrouvent leur taux d'humidité d'avant le trempage. Après ce ressuyage, les conserver en chambre froide (0°C à 90% d'humidité relative).

La conservation en atmosphère modifiée freine l'apparition des symptômes de pourriture noire mais ne les bloque pas définitivement. Une fois les fruits sortis de l'atmosphère modifiée, les symptômes continuent à évoluer.

Pour davantage de précisions sur les techniques de trempage et ressuyage, contactez votre service technique : JM Thevier 06 74 45 02 05 ou C. Masson 06 08 33 92 27.

- **Autres pourritures**

D'autres types de pourritures sont observées à la récolte, notamment des symptômes « blancs crayeux » ou bruns. On observe de tels symptômes après des étés chauds. Ces champignons (*Phomopsis endogena*, *Gnomoniopsis castanae*, etc) présents sur toutes les parties de l'arbre peuvent contaminer le fruit dès la floraison.

Malheureusement, le trempage dans l'eau froide pendant 6-9 jours ne bloque pas aussi efficacement ces symptômes que ceux de la pourriture noire.

- **Maladie de l'encre** (*Phytophthora cinnamomi*)

L'extension des foyers de mortalité occasionnée par ce champignon est importante les années sèches : le champignon se développe dans les systèmes racinaires les années humides et les dégâts occasionnés se voient les années sèches.

Si vous repérez des parcelles en train de sécher, présentant des symptômes de dessèchement qui commencent par la cime, et des arbres qui ne rejettent pas au pied, contactez JM Thevier (06 74 45 02 05) ou C. Masson (06 08 33 92 27).

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées par France Olive, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.